

Séance : DES ALEXANDRINS EN LIBERTÉ

- ◆ Reconnaître les particularités de l'alexandrin au théâtre
- ◆ Maîtriser les notions de : césure, hémistiche et rejet
- ◆ Repérer et analyser les rimes, les allitérations et les assonances

Support de travail : extraits Acte I et Acte II, vous avez besoin de votre livre pour ce travail. (je vous envoie aussi un lien We transfer pour télécharger la vidéo associée à cet extrait et vous avez aussi un lien audio pour l'écouter.)

Lien audio :

<https://www.youtube.com/watch?v=5-MtNZSWpZA>

lien vidéo : <https://we.tl/t-xaf2j1alPM> (qualité très médiocre - désolée)

I. DES VERS À L'ALLURE DE PROSE

1. Recopiez le premier vers de la pièce. De combien de syllabes est-il composé ? Comment appelle-t-on ce type de mètres ? (Attention pensez à ce que j'ai dit en cours...sur la présentation des vers)

Le portier :

Holà ! vos quinze sols !

Le cavalier :

J'entre gratis !

Le portier :

Pourquoi ?

ces 3 lignes = 1 vers

Ho/là !/ vos/ quin/ze/ sols !/ J'en/tre/ gra/tis !/ Pour/quoi ?

1 / 2 / 3 / 4 / 5 / 6 / 7 / 8 / 9 / 10 / 11 / 12 /

Ce vers est composé de 12 syllabes. C'est donc un alexandrin.

Nous avons vu en cours que l'on appelait ce type de vers **un vers disloqué** (c'est-à-dire étendu sur plusieurs lignes. Pour atteindre le mètre utilisé dans la pièce.

2. Combien de vers comptez-vous dans la scène 1 de l'acte I ?
 - ◆ Il y a 16 vers dans la scène 1 de l'acte 1. Chaque retour à la ligne et à la marge uniquement à la marge signe un vers.
Attention nous ne devons pas compter le nombre de changements de parole.
3. Relevez dans cette même scène un vers qui se déploie sur une seule réplique, sur deux répliques, trois, quatre et enfin cinq répliques.
 - ◆ Le deuxième vers par exemple :
Le cavalier :
Je /suis/ che/vau-/lé/ger/ de/ la/ mai/son/ du/ Roi./
1 / 2 / 3 / 4 / 5 / 6 / 7 / 8 / 9 / 10 / 11 / 12 /
On peut mentionner aussi les vers 4, 7, 8, 10, 13 et 15
4. Pourquoi ces alexandrins ressemblent-ils à de la prose ? Quelle astuce de mise en page aide le lecteur à visualiser chaque vers ? Quel élément poétique permet également de reconnaître un texte en vers ? Ils ressemblent à de la prose car ils donnent l'impression d'être uniquement une conversation.
 - ◆ L'astuce qui permet au lecteur de visualiser les vers est : chaque retour à la ligne et plus précisément à la marge uniquement à la marge. C'est ce retour complet à la marge qui signe un vers.
L'élément poétique qui nous permet de reconnaître qu'il s'agit d'un vers c'est l'alexandrin.

Et qui plus est le second élément poétique qui permet de reconnaître qu'il s'agit d'un vers c'est la rime. Là où tombe la rime nous aide à l'oral à observer qu'il s'agit d'un vers.

5. Quel rythme les échanges de répliques brèves (stichomythies) impriment-elles à la scène ?
 - ◆ Ces échanges brefs donnent un rythme très rapide à la scène. On l'observe davantage sur un extrait vidéo.

II. LA SAVEUR DES VERS

Lisez l'extrait de la scène 1 de l'acte II.

1. La première scène de cet acte débute ainsi :
« *Ragueneau, à la petite table, écrivant d'un air inspiré, et comptant sur ses doigts.* »
À votre avis, que compte sur ses doigts le pâtissier ? De quel type de didascalie s'agit-il (que donne-t-elle comme information ?)
 - ◆ Ragueneau compte les syllabes sur ses doigts.
C'est une didascalie qui est adressée au comédien qui joue le personnage pour lui indiquer les gestes attendus dans son jeu d'acteur. Didascalie gestuelle.
2. Qu'est-ce que « l'heure du luth » pour Ragueneau ? (pour trouver cherchez le symbole du luth et associez-le à ce que Ragueneau est en train de faire, puis va devoir faire ensuite...)
 - ◆ L'heure du luth pour Ragueneau c'est l'heure de la poésie. Le luth est l'instrument particulier qui symbolise la poésie, la poésie-chantée, l'amour. Ragueneau est un poète dans l'âme, mais il doit raccrocher sa plume pour saisir son tablier pour confectionner ses pâtisseries.
3. Cherchez le sens des mots « césure », « hémistiche » et « strophe ».
Césure : Pause à l'intérieur d'un vers d'une certaine longueur, après une syllabe accentuée, généralement en accord avec le sens et la structure syntaxique de l'énoncé.
Hémistiche : Moitié d'un vers alexandrin réparti en deux mesures rythmiques de chaque côté de la césure.
Strophe : Unité structurelle du discours versifié formée d'un nombre déterminé de vers caractérisés par leurs homophonies finales et, éventuellement, par leurs mètres.
4. Qui était Malherbe (j'attends de vous une synthèse de recherche... pas 3 lignes et pas 30 lignes non plus... sélectionnez les informations !) ?

- ◆ <https://www.espacefrancais.com/francois-de-malherbe/>

- ◆ **François de Malherbe (Caen 1555 - 1625)**

Poète officiel des rois Henri IV et Louis XIII, il a ouvert la voie au classicisme en imposant à la langue et à la littérature française un idéal de rigueur, d'harmonie et de clarté.

Un poète officiel

Né à Caen, issu d'un milieu protestant, François de Malherbe renie la Religion réformée et se met à fréquenter la cour d'Henri III, où il fait ses débuts en poésie. Il connaît cependant un succès tardif, et ce n'est que vers cinquante ans, après avoir fréquenté le milieu juridique d'Aix-en-Provence, qu'il se rend à Paris et obtient la protection du garde des Sceaux, puis la faveur du roi. Poète officiel à partir de 1605, il se spécialise dans la célébration des personnes de la cour, genre qu'il a inauguré avec l'Ode au roy Henry le grand (1596) et l'Ode de bienvenue à la reine Marie de Médicis (1600).

Un idéal poétique

La place de François de Malherbe dans l'histoire de la littérature résulte autant de son activité de « commentateur » que de son activité de poète. En effet, s'il a l'occasion d'illustrer sa théorie littéraire du vers dans ses propres ouvrages, c'est surtout à travers une analyse sévère des poésies profanes de Philippe Desportes (Commentaire sur Desportes, 1606) qu'il expose ses principes de l'idéal poétique. À l'opposé de la doctrine des poètes de la Pléiade, qui l'influencent à ses débuts (les Larmes de saint Pierre, 1587) et pour qui « l'invention » est la première des vertus, François de Malherbe défend une conception « artisanale » de

la poésie, qui porte essentiellement sur la rigueur et la pureté de la forme : il invite le poète à n'exprimer que des thèmes éternels, considérés comme autant de prétextes à un usage précautionneux des rimes et des rythmes, dont l'harmonie ne peut provenir que d'un ordonnancement parfait (Imitation du psaume *Lauda anima mea Dominum*, 1627).

Une poésie nationale et une langue nouvelle

Parallèlement, il milite en faveur d'une poésie nationale susceptible d'être comprise « par les crocheteurs de Port-au-foin », c'est-à-dire par les plus humbles sujets du roi. Poète grammairien, il veut donner au siècle nouveau une langue nouvelle, se décrivant lui-même comme un « tyran des mots et des syllabes » qui cherche à fixer la langue française dans sa perfection et qui, de fait, consacre le règne de la clarté et de la simplicité, qui sont devenues les principales valeurs de la littérature classique. Ses poèmes, publiés pour la plupart dans des recueils collectifs, n'ont été réunis en volumes qu'après sa mort (les *Œuvres de François Malherbe*, posth., 1630).

5. Montrez que les ordres qu'il donne à ses cuisiniers sont révélateurs de son goût pour la poésie. (Essayez de faire un lien entre ce qu'il dit et la poésie...) Utilisez ce que les questions 3 et 4 viennent de vous enseigner.

- ◆ Vous, veuillez m'allonger cette sauce, elle est courte! → on pourrait imaginer qu'il parle d'un vers et les réponses qui lui sont adressées confirment cela. Le cuisinier ne le comprend pas, il ne partage pas le même univers de référence.

(Il se lève. A un cuisinier):

Vous, veuillez m'allonger cette sauce, elle est courte!

LE CUISINIER:

De combien?

RAGUENEAU:

De trois pieds.

(Il passe.)

LE CUISINIER:

Hein?

A un pâtissier, lui montrant des pains :

Vous avez mal placé la fente de ces miches: → lié au pain : Coupure, séparation

Au milieu la césure,--entre les hémistiches! Vocabulaire de la poésie. Comparaison entre poésie et pâtisserie.

A un jeune apprenti, qui, assis par terre, embroche des volailles):

Et toi, sur cette broche interminable, toi,

Le modeste poulet et la dinde superbe,

Alterne-les, mon fils, comme le vieux Malherbe

→ Malherbe est cité comme référence.

Alternait les grands vers avec les plus petits,

Et fais tourner au feu des strophes de rôtis!

6. Pourquoi à votre avis Ragueneau cite Malherbe ici ?

- ◆ Malherbe est une référence pour l'univers poétique, il donne des instructions. Pour Ragueneau, il s'agit d'un maître.

7. Quels liens l'auteur vous amène-t-il à faire entre pâtisserie et poésie... ?

- ◆ Comparaison entre poésie et pâtisserie. La saveur des pâtisseries et la saveur des vers.